

14 Port-Gentil

A la suite de l'ordination du nouvel évêque du diocèse de Port-Gentil, dimanche dernier

Monseigneur Eusebius face à un nouveau challenge

F.B.E.M

Port-Gentil/Gabon

C'est, entre autres, ce qu'ont laissé entendre les religieux, invités à se prononcer sur cette nomination que tous disent, par ailleurs, des plus méritées.

DIMANCHE dernier, Mgr Eusebius Chinekezi Ogonna Managwu a été ordonné évêque du diocèse de Port-Gentil. Si la cérémonie a été des plus fastes, la mission du nouvel évêque se veut, cependant, comme un "nouveau challenge". C'est ce qu'ont laissé entendre de nombreux religieux, interrogés sur la question.

Tout part d'ailleurs de la bulle papale. Cette lettre d'ordination envoyée par le pape François, lue à l'entame de la cérémonie, et qui laissait entendre, à propos du concerné : "(...) Maintenant donc, nous promeons notre regard vers le jeune siège de Port-Gentil, et nous désirons qu'il connaisse la marche la plus heureuse possible. Après le départ du premier évêque, notre vénérable frère, Mathieu Madega, pour occuper le siège de Mouila, ce diocèse demandait un autre



Photo : F.B.E.M

Responsables religieux et politiques, dont le président Ali Bongo (c.), posant avec le nouvel évêque (sceptre), après son ordination épiscopale. Photo de droite : De nombreuses scènes de liesse ont marqué cette cérémonie.



Photo : F.B.E.M

pasteur. C'est pourquoi, fils bien-aimé, nous dirigeons notre pensée vers toi, que nous avons jugé préparé et apte à conduire ce troupeau (...)"

Autant dire que celui qui était, jusque-là, Vicaire épiscopal de l'Archidiocèse de Libreville et curé de la paroisse Notre-Dame de l'Ogooué à Lambaréné, jouit d'une crédibilité considérable du Saint-Siège. Son apport s'en trouvant ainsi, plus attendue, au sein d'un diocèse en manque de berger depuis trois ans. Et dans une ville où bon nombre d'habitants marquent le pas face au ralentissement économique consécutif à la chute du prix du baril du pétrole. Sont autant de choses qui peuvent, dans une certaine me-



Photo : F.B.E.M

Mgr Eusebius Chinekezi Ogonna Managwu, nouvel évêque du diocèse de Port-Gentil.

sure, précariser le peuple de Dieu, voire le décourager dans sa marche vers les sommets.

Des difficultés que Mgr Eusebius n'a pas manqué de souligner lors de son allocution, tout en rassurant les uns et les autres de leur capacité à s'élever au-dessus d'elles.

« C'est un nouveau défi qu'il s'apprête à relever...C'est cela être évêque », a confié Mgr Basile Mve Engone, archevêque de Libreville, qui a présidé la messe d'ordination consacrant Mgr Eusebius. L'archevêque de Libreville avait déjà, durant son homélie, appelé les chrétiens de Port-Gentil à se tenir aux côtés de leur évêque, à prier pour lui, pour la bonne marche

du diocèse. « L'évêque conduit le peuple, mais le peuple de Dieu construit l'évêque », lançait-il à l'assistance, à l'occasion. A sa suite, d'autres bergers, dont Mgr Jean-Jacques Kombila, ont rappelé qu'au-delà de cette ordination des plus méritées, la tâche du nouvel évêque sera ardue, en ce qu'il doit être « encore plus au service de l'Église et des filles et fils de Dieu », que lorsqu'il n'était qu'un simple prêtre.

Quoiqu'il en soit, ces personnes se disent confiantes quant au choix de Dieu porté sur Mgr Eusebius, et sur les qualités de l'homme. Le cas de Colette Moudhouma, chrétienne venue de Libreville. Et que dire de « la double joie » de Martine Goudjo, catholique du mouvement charismatique, qui s'est dite heureuse d'avoir comme évêque « celui-là qui a longtemps été l'aumônier du mouvement charismatique. »

Abordant, pour sa part, sa vocation, Mgr Eusebius a confié : « (...) Aujourd'hui, je continue ce chemin avec la grâce de Dieu et avec votre soutien...Dieu sait ce qu'Il veut faire. Je Lui dis déjà merci.»

Petit angle

Où en est le projet de construction d'une cathédrale ?

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

MGR Eusebius Chinekezi Ogonna Managwu, le nouvel évêque du diocèse de Port-Gentil, occupe, depuis dimanche, ses nouvelles fonctions pastorales. Après avoir été placé sur sa cathèdre par l'archevêque de Libreville, Mgr Basile Mve Engone. En présence, notamment, du président de la République Ali Bongo Ondimba, et de nombreux de ses pairs de la sous-région. Au nombre des enseignements à tirer, au terme de cette importante manifestation, l'étroussure de la cathédrale Saint Louis, une bâtisse datant de 1927, devenue trop exigüe pour accueillir de grandes célébrations, à l'image de celle du 3 avril écoulé. D'aucuns sont à se demander dans quel tiroir se trouve le projet de construction d'une cathédrale d'en-



Photo : Julie Nguimbi

La tente offerte par une société de la place s'est avérée insuffisante.



Photo : Julie Nguimbi

Plusieurs personnes y ont trouvé de la place assise.

vergure dont on en parlait, il y a une dizaine d'années, et dont on disait qu'il était pourtant en bonne voie. Résultat : l'église a été sauvée de justesse, dimanche, par une entreprise locale, qui lui a cédé sa gigantesque tente. Mais qui n'a pu, malheureusement, contenir l'ensemble des fidèles et des curieux, désireux de prendre part à l'ordination et à l'installation d'Eusebius Chinekezi Ogonna Managwu. On apercevait



Photo : Julie Nguimbi

D'autres ont utilisé le fameux système D pour suivre le scénario.

certaines sous les arbres, sous des chapiteaux at-

tenants, sur des objets de fortune et un peu par-

tout, dispersés à travers la foire municipale Pierre-Louis Agondjo Okawe, cadre de la célébration de l'eucharistie. Ceux qui avaient eu des places derrière et n'avaient pas suffisamment de taille, au lieu de rester assis pour ne rien voir du scénario d'ordination, ont dû se mettre debout sur les bancs mis à leur disposition. Il fallait avoir le pied de grue pour tenir les trois heures de la cérémonie. Au-delà de l'église, l'événement de dimanche a

démonstré, une fois de plus, que la capitale des capitaux - comme disent certains - mérite d'abriter sur son sol, une salle de spectacle digne de ce nom. C'est l'ambition qu'avait nourrie feu Pierre Louis Agondjo Okawe, au cours de son bref passage à l'Hôtel de ville de Port-Gentil. En plus de la Place de la concorde, de l'horloge du carrefour Jean-Rémy Ogoula, le leader charismatique du Parti gabonais du progrès (PGP), avocat émérite, avait initié la construction d'une salle polyvalente, modulable à étage à la foire qui porte désormais son nom. La structure, dans son plan initial, devait disposer, selon diverses sources, d'environ huit cents places assises en forme de gradins ! Maintenant que, comme chacun le sait, le plan a échoué, faut-il abandonner la cité de l'or noir en l'état ? La question est posée. Aux décideurs de donner la réponse.